

Mise à jour le 14 décembre 2009

Les résumés des présentations sont disponibles maintenant



Forum mondial sur la dyslexie
UNESCO, Paris
3, 4 et 5 février 2010

Les meilleures pratiques dans l'enseignement de la lecture et de l'écriture

- une interprétation simultanée sera assurée en anglais et en français.

Objectif

Aborder l'analphabétisme qui persiste dans toutes les régions du monde en réunissant des représentants des pouvoirs publics chargés de l'éducation et des spécialistes de la formation des enseignants afin qu'ils partagent leur expérience et leurs connaissances.

Le Forum mondial sur la dyslexie de 2010

- fournira une explication scientifique du fonctionnement du cerveau lors de la lecture ;
- montrera comment les enfants et adultes dyslexiques - qui constituent plus de 5 % de la population - apprennent différemment, et encouragera l'apport systématique d'un enseignement approprié ;
- examinera, à travers différentes langues et cultures, les méthodes qui donnent les meilleurs résultats pour les enfants et adultes dyslexiques ;
- passera en revue les programmes de formation des enseignants qui encouragent l'alphabetisation pour tous, réduisant l'échec et le décrochage ;
- créera des liens et partenariats ;

- introduira des forums et réseaux en ligne pour un soutien professionnel constant ;
- établira une plateforme pour la création d'un réseau international de forums de soutien.

Préalablement au Forum, les représentants des pouvoirs publics chargés de l'éducation seront invités à approuver notre manifeste sur www.dyslexia-international.org :

« Nous soutenons un enseignement libre et équitable pour tous, et l'égalité des chances pour les personnes confrontées à des difficultés de lecture et d'écriture. »

Dyslexia International définit la dyslexie comme suit :

La dyslexie est un trouble neurologique, souvent héréditaire. Elle entraîne des problèmes :

- de lecture
- d'écriture
- d'orthographe

Elle s'accompagne généralement de difficultés :

- de concentration
- de mémoire à court terme
- d'organisation

La dyslexie ne résulte pas d'un manque d'intelligence.

Elle n'a pas non plus pour origine :

- une mauvaise scolarité
- un mauvais contexte familial
- un manque de motivation pour apprendre

Toutefois, elle peut être associée à une vue, une ouïe ou un contrôle musculaire déficients.

« Les individus dyslexiques ont de nombreux talents qui n'incluent pas la lecture et l'écriture ».

Professeur John Stein, professeur de physiologie à l'Université d'Oxford et président du Comité consultatif scientifique de Dyslexia International

Pour des définitions officielles et académiques, voir le site www.dyslexia-international.org

PROGRAMME

3 FEVRIER – DECOUVERTES SCIENTIFIQUES

Présidence : John Stein, Professeur de Physiologie à l'Université d'Oxford, Royaume-Uni

(Les profils des conférenciers et présidents, et les résumés des présentations se trouveront à la fin du document.)

08h00 Inscriptions, thé/café

10h00 Accueil et introduction par son excellence l'Ambassadeur de bonne volonté auprès de l'UNESCO, son Altesse Royale la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg

10h30 **Apprendre au cerveau à lire**

Dr Duncan Milne, directeur chargé des outils d'alphabétisation, Dyslexia International, Bruxelles ; chargé de recherches, Institut de Neurosciences cognitives de la Méditerranée, CNRS, France

11h15 **Le déficit phonologique dans la dyslexie développementale**

Dr Franck Ramus, Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, Département des Etudes Cognitives, Ecole Normale Supérieure, Paris, France

12h00 DEJEUNER

Présidence : Professeur Linda Siegel

14h00 **Les causes cérébrales des difficultés de lecture**

Professeur John Stein

14h45 **Spécialisation hémisphérique et dyslexie**

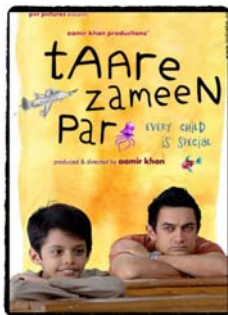
Dr. Maria Luisa Lorusso, neuropsychologue, Institut scientifique E. Medea, Italie ; professeur en remédiation de la dyslexie développementale, Université de Milan-Bicocca, Italie

15h30 PAUSE THE/CAFE

Présidence : Professeur John Stein

16h00 : **Séance de questions et réponses**

17.30



Taare Zameen Par
« Petites étoiles sur terre »

Réception avec des présentations par les directeurs artistiques Amole Gupta et Deepa Bhatia avec Kate Currawalla, Présidente de la « Mararashtra Dyslexia Association » en Inde

4 FEVRIER – LES MEILLEURES PRATIQUES

Présidence : Professeur Costas Porpodas, Université de Patras, Grèce

09h00 **Intervention précoce : identification et enseignement approprié**

Professeur Linda Siegel, chaire Dorothy C. Lam d'enseignement spécial, Yale, Etats-Unis ; University of British Columbia, Canada

- Aperçu des meilleures pratiques

Réactions des six groupes linguistiques provenant des cinq régions. Les rapporteurs présentent leurs conclusions relatives à l'enseignement et à la pratique dans le monde dans six langues. Les rapports traiteront de sujets préétablis.

09h45 En arabe - *Dr. Sana Tibi, Institut de formation des maîtres, Université des Emirats arabes unis*

10h15 En chinois - *Professeur Alice Cheng-Lai, Université polytechnique de Hong-Kong, Hong-Kong, RPC*

10h45 PAUSE THE/CAFE

11h15 En anglais - *Professeur Jenny Thomson, Harvard Graduate School of Education, Etats-Unis*

11h45 En français - *Professeur José Morais, Université Libre de Bruxelles, Belgique*

12h15 DEJEUNER

14h00 En russe - *Dr. Elena Grigorenko, professeur adjoint du département de psychologie à la Columbia University, Etats-Unis, et à l'Université d'Etat de Moscou, Fédération de Russie*

14h30 En espagnol - *Dr. Jesús Alegria, Université Libre de Bruxelles, Belgique*

- La dyslexie dans différentes langues

Présidence : *Professeur Ludo Beheydt, chaire de linguistique néerlandaise, Université Catholique de Louvain, Belgique*

La dyslexie dans différents langues – Retour à la science

15h00 **La dyslexie dans les orthographes régulières : un point de vue sur la recherche « anglocentrique »**

Professeur Heinz Wimmer, Département de psychologie et institut de recherche neurocognitive, Université de Salzbourg, Autriche

Réforme du système éducatif

15 45 **Le système finlandais**

Claude Anttila, AMOPA-Finlande

16h30 **Résumé des conclusions du jour relatives aux bonnes méthodes dans l'enseignement, en vue de mettre en place des modules d'enseignement**

Dr Harry Chasty, psychologue et consultant international sur les compétences et les troubles d'apprentissage

17h15 Expositions et présentations

5 FEVRIER- TECHNIQUES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Présidence : Andrew Law, directeur de la BBC Worldwide Interactive Learning

09h00 L'utilisation de technologies d'apprentissage numériques pour des besoins spécifiques

Professeur Diana Laurillard, Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation, Moscou

09h45 « Quelques notions de base pour enseignants – La dyslexie : Comment l'identifier et que faire ? »

Présentation de la Formation en ligne de Dyslexia International

10h15 PAUSE THE/CAFE

10h30 « La dyslexie - Comment tresser une structure d'accompagnement solide ? »

Nouveau film de Dyslexia International montrant les techniques d'enseignement dans l'école pour tous

11h00 Technologies gratuites et accessibles à l'usage des enseignants et des responsables de leur formation

E.A. Draffan, Research Fellow, Université de Southampton, Royaume-Uni ; spécialiste dans les TIC appliquées à l'enseignement

12h00 Conclusions – Présentations et récompenses aux délégués ; résolutions

CLOTURE DE L'ÉVÉNEMENT

Dans « la Salle des Pas Perdus » réservée aux expositions

Ressources pour enseigner aux personnes dyslexiques

CECIAA, France ; iansyst, UK ; Microsoft School Technology Innovation Center, Belgium ; La Planète des Alphas, Suisse ; Smart Kids, UK; White Space, UK

Sur l'écran

Il y aura des présentations concernant :

- **Les associations de lutte contre la dyslexie à l'échelle mondiale** - montrant les associations de soutien à travers le monde
- des ressources en ligne **gratuites** mises à disposition par Dyslexia International, y compris :
 - « Le langage traumatisé – La dyslexie à travers les cultures », un film de prise de conscience et de formation, d'une durée de 28 minutes, comprenant des guides en cinq langues
 - un manuel d'auto-formation : *Dyslexia Here and There* (« La dyslexie ici et là »), illustré par Quentin Blake
 - des rapports sur des présentations récentes provenant de conférences en ligne avec des spécialistes ...

Autres matériels

Aides pour enseigner la lecture et l'écriture en anglais, arabe, chinois, espagnole, français et russe

« La créativité au-delà des mots »

Panneaux d'exposition réalisés par l'architecte Lord Richard Rogers et des créateurs de mobilier talentueux, montrant des réalisations dans toutes les professions, et les exceptionnelles réussites dans tous les domaines de personnes avec dyslexie

Profils des conférenciers et présidents, et résumés des présentations

Alegria (Meilleures pratiques, espagnol)



Le Dr. Alegria Iscoa est professeur honoraire à l'Université Libre de Bruxelles. Il a passé toute sa carrière d'universitaire au Laboratoire Cognition, Langage et Développement. Il s'intéresse à l'alphabétisation en général, et plus particulièrement à la dyslexie, aux comparaisons entre les différentes langues, et à l'acquisition de la lecture chez les individus atteints de surdité. Il a travaillé en collaboration avec des collègues de Belgique et d'Espagne afin de mettre au point des outils pour évaluer le traitement phonologique et les mécanismes de base de la lecture et de l'orthographe.

Résumé

Les progrès scientifiques ont montré que la dyslexie est une déficience de nature biologique affectant le traitement phonologique qui, au niveau comportemental, entraîne des faiblesses de lecture. L'exposé permettra d'examiner comment des « bonnes pratiques » devraient être élaborées à partir de ces conclusions.

Le premier point concerne la diffusion d'informations scientifiques bien établies au sujet de la nature précise de la dyslexie dans tous les contextes sociaux où elle se produit. Un point important à transmettre est que les difficultés des dyslexiques avec l'écrit ne sont déterminées ni par des considérations intellectuelles ni par des considérations de motivation. Dans ce cas précis, une formation adéquate des enseignants doit être une priorité.

Le second point concerne l'identification précoce des dyslexiques. La recherche psycholinguistique a démontré que les enfants à risques en âge préscolaire ont des capacités méta-phonologiques peu développées et éprouvent des difficultés dans des tâches qui requièrent la manipulation de représentations phonologiques telles que la description d'une image, la mémoire à court terme, le discernement phonologique précis, etc. Ceci permet une détection précoce des difficultés potentielles et une intervention avant le début de l'apprentissage officiel de la lecture.

Enfin, les méthodes d'enseignement et de soutien les plus adéquates seront examinées en mettant spécialement l'accent sur le fait que le système orthographique espagnol est transparent : il représente les mots au niveau phonologique de manière assez systématique. L'enseignement phonique est indéniablement optimal pour les personnes dyslexiques, mais également pour les enfants normaux. Des études menées en espagnol ainsi que dans d'autres langues alphabétiques ont montré que la formation méta-phonologique était un moyen efficace pour remédier à la dyslexie et pouvait également prévenir les troubles dans l'acquisition de la lecture, lorsqu'elle est appliquée avant l'apprentissage officiel de la lecture. Des exemples de ces activités seront examinés.

Anttila (Meilleures pratiques)



Professeure certifiée de l'éducation nationale française à la retraite, ayant enseigné 36 ans à tous niveaux au lycée franco-finlandais d'Helsinki, pendant 4 ans directrice des études françaises de cet établissement, experte en langue française à la Direction Nationale de l'Enseignement de 1998 à 2005. Actuellement, experte émérite chargée de formation continue et d'élaboration d'examens, consultante. Webmestre d'un portail pour les professeurs de français en Finlande, ouvrant pour

une meilleure visibilité du français dans les pays Nordiques, Webmestre du site « Actions pour le français », conférencière spécialiste du système éducatif finlandais dans les pays francophones, présidente de l'AMOPA et Déléguée générale du Souvenir Français pour la Finlande.

Pourquoi réformer un système éducationnel ?

La Finlande en prise aux inégalités face à la réussite, a misé sur une réforme éducationnelle donnant droit à tous à une bonne éducation de base sur tout le territoire pour ensuite permettre au plus grand nombre de poursuivre des études au lycée ouvrant les portes de l'enseignement supérieur. En même temps on revalorisait l'enseignement professionnel en améliorant le niveau de formation. La Finlande a pensé que par une bonne éducation, de bonnes compétences professionnelles, un savoir-faire plus spécialisé elle pourrait mieux garantir l'avenir de ses jeunes.

Au début des années 1980, personne ne mentionnait l'existence de dyslexie. Actuellement leur nombre est très important (9,5%) en raison de la sensibilisation des enseignants envers les apprenants ayant des difficultés d'apprentissage.

L'enseignant doit enseigner à chacun des enfants de sa classe, à chaque type, avec des méthodes variées pour convenir à tous. Il faut donc beaucoup de préparation et de savoir-faire de la part des enseignants.

Le système finlandais, sans redoublement, avec intégration des enfants de classes sociales différentes, avec ou non des difficultés d'apprentissage permet à chacun de trouver sa place à l'école pour ensuite se faire une place dans la vie active. Et en intégrant les enfants à problèmes, les résultats ne sont pas plus mauvais qu'ailleurs comme l'ont montré les enquêtes de l'OCDE.

Beheydt (Meilleures pratiques, linguistique) - Présidence



Le professeur Ludo Beheydt occupe la chaire de linguistique néerlandaise à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, et a étudié en profondeur l'identité culturelle et le bilinguisme. Bien que l'intérêt, et même la nécessité, de connaître plusieurs langues ne fasse aucun doute, le professeur Beheydt juge que dans certains cas, tout particulièrement dans des contextes culturels très différents, imposer une seconde langue à l'école peut poser d'énormes difficultés aux enfants qui se battent déjà pour acquérir toutes les compétences dans une seule langue.

Chasty (Psychopédagogie) - Résumé de la deuxième journée



Le Dr Harry Chasty est psychologue et consultant international sur les compétences et les troubles d'apprentissage. Il considère qu'il existe un ensemble de difficultés d'apprentissage à l'origine de la dyslexie, qui affecte les compétences auditives, phonologiques, visuelles et motrices. Selon lui, le retard que connaissent les dyslexiques en lecture, en écriture, en calcul et dans le programme en général, sont dus à l'écart entre les faibles possibilités représentatives des élèves, et la présentation souvent unidimensionnelle de la matière à apprendre par les professeurs. Il encourage la méthode multi-sensorielle et pose un défi aux enseignants « Si l'enfant n'apprend pas avec votre méthode d'enseignement, enseignez-lui selon sa méthode d'apprentissage, afin de développer ses compétences ».

Cheng-Lai (Meilleures pratiques, chinois)



Le professeur Alice Chang-Lai a étudié aux universités de Taiwan, du Michigan et de Hong-Kong. Elle est professeur chargée de cours en psychopédagogie au *Manulife Center for Children with Specific Learning Disabilities* (Centre Manulife pour les enfants connaissant des difficultés spécifiques d'apprentissage) à l'Université polytechnique de Hong-Kong, et directrice du *Joint Center for Child Development and Learning* (Centre pour le développement et l'apprentissage des enfants) à l'Université de Pékin. Pendant plus de 15 ans, elle a mené des

recherches sur les enfants atteints de dyslexie développementale et de troubles spécifiques d'apprentissage. Ces recherches comprennent l'identification du trouble et l'intervention chez les enfants qui risquent, par conséquent, l'échec scolaire, mais aussi la manière dont ces déficits sont abordés dans les communautés de langue chinoise.

Résumé

L'analyse de régression logistique a révélé qu'on pouvait le mieux distinguer les lecteurs dyslexiques chinois à partir de contrôles avec d'autres lecteurs du même âge, comprenant des tâches de prise de conscience morphologique, d'énumération accélérée des chiffres et de compétences au niveau du vocabulaire; les résultats des tâches de compétences visuelles ou de prise de conscience phonologique n'ont pas permis de distinguer les lecteurs dyslexiques des autres lecteurs du groupe. Les analyses des liens de cause à effet ont en outre montré que la construction d'une prise de conscience morphologique était l'indice constant le plus puissant permettant de prévoir une variété de capacités liées à la lecture et à l'écriture dans les deux groupes. Les résultats des recherches suggèrent que la prise de conscience morphologique peut être un élément essentiel de la construction théorique nécessaire pour expliquer la variabilité dans la lecture du chinois.

La nature des connaissances méta-linguistiques qui sont importantes pour la lecture dépend du système d'écriture. Dans un système d'écriture alphabétique tel que l'anglais, l'idée cruciale au-delà du concept d'un mot est que les lettres représentent des phonèmes. Cependant, les caractères chinois n'encodent pas des correspondances entre des graphèmes et des phonèmes, mais des correspondances entre des caractères et des syllabes et entre des caractères et des morphèmes. Ainsi, apprendre à lire le chinois requiert des connaissances différentes de la part des jeunes lecteurs par rapport aux connaissances requises dans le système alphabétique.

Dans la présentation, la réforme de l'apprentissage des caractères chinois dans les écoles de Chine sera brièvement abordée, ainsi que les caractéristiques de l'orthographe chinoise et des correspondances entre l'orthographe et la phonologie chinoises : leur régularité, leur cohérence et une nouvelle méthode d'enseignement des caractères appelée *instruction morphologique* seront expliquées. Fondée sur des recherches psycho-linguistiques en langue chinoise, l'instruction morphologique met l'accent sur la connaissance des structures internes du système d'écriture. Cette méthode aide les enfants dyslexiques à maîtriser les règles structurelles de différents types de caractères et à les appliquer de façon analytique lorsqu'ils apprennent à lire et à écrire de nouveaux caractères.

Draffan (Solutions informatiques)



E.A. Draffan a suivi une formation de thérapeute de la parole et du langage, avant de se spécialiser dans le domaine des technologies d'assistance. Depuis, elle a travaillé avec des étudiants handicapés dans l'enseignement supérieur et postsecondaire, créé un centre de technologies d'assistance et contribué au travail de TechDis et d'autres institutions et groupes. Elle est actuellement chercheuse à l'Université de Southampton pour faciliter l'utilisation de l'enseignement en ligne et

son accès, et a récemment travaillé sur le projet LexDis, financé par le *Joint Information Systems Committee* (Grande-Bretagne).

Forums de soutien des professeurs et des parents – comment les faire fonctionner

Cette conférence vise à examiner les avantages et les inconvénients de l'utilisation des technologies en vue de collaborer avec ceux qui soutiennent les étudiants dyslexiques. Le caractère passionnant de la communication en temps réel par rapport aux problèmes de conducteurs de discussion « threads » et des listes d'adresses, l'utilisation de la synthèse vocale, ainsi que l'importance de la participation à tous les niveaux. Comment le sentiment de participation et l'aide réelle qui peut être fournie entraînent des résultats positifs par rapport aux expériences éprouvantes liées à de mauvaises connexions, des dispositifs coûteux, des logiciels et une gestion du temps complexes.

Certains chercheurs ont montré que les forums pouvant être utilisés à tout moment sont des environnements sûrs et conviviaux¹. Ils peuvent donner une impression plus rassurante lorsque les discussions portent sur des sujets personnels, et peuvent éventuellement servir de solution de rechange aux groupes face à face². L'efficacité du soutien émotionnel et informatif fourni par les forums en ligne a été signalée³. La confidentialité peut poser problème, mais généralement les forums en ligne informatiques exigent un enregistrement et des mots de passe, de sorte que les discussions peuvent se dérouler à l'abri des regards du public si nécessaire.

Nous espérons que les délégués partiront avec une vision claire des types d'applications de soutien en ligne gratuites Web 2.0 qui sont disponibles et de leur accessibilité. Nous aborderons les « chats » individuels et de groupe et le text messaging, les systèmes webcam/vidéo, ainsi que les listes de courriels, de même que l'usage des technologies de téléphonie mobile pour les réseaux de soutien.

1. [Anderson & Kanuka, 1997](#); [Hsiung, 2000](#)

2. [Kramish et al., 2001](#)

3. [Hsiung, 2000](#)

Grigorenko (Meilleures pratiques, russe)



Le Dr. Elena Grigorenko est professeur adjoint de physiologie à la *Columbia University*, aux Etats-Unis, et à l'Université d'Etat de Moscou, en Russie. Ses recherches actuelles incluent l'étude des gènes impliqués dans les troubles de l'apprentissage et dans le traitement cognitif, avec un intérêt particulier pour l'étude d'échantillons de minorités. Elle a également étudié les facteurs de risque génétiques et environnementaux qui peuvent être impliqués dans les problèmes

comportementaux.

Résumé

Cette présentation donnera un bref aperçu des principales méthodes utilisées dans l'enseignement de la lecture en Union soviétique et dans la Russie moderne. Le Dr Grigorenko présentera une analyse comparative de ces méthodes, mettant en lumière leurs différences et leurs similitudes, et illustrera ces données générales par des informations disponibles sur les performances en lecture des enfants russes à l'époque soviétique et actuellement. Etant donné les caractéristiques linguistiques de la langue russe, une attention particulière sera accordée à l'exactitude, à l'aisance à s'exprimer et à la compréhension de ces mots pris isolément et dans l'ensemble du texte.

Laurillard (Solutions informatiques)



Diana Laurillard est professeur d'apprentissage par technologie numérique au *London Knowledge Lab, Institute of Education*, qui mène des recherches sur l'environnement scolaire de soutien pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage, ainsi que sur des logiciels pour la dyscalculie. Elle fut auparavant directrice de l'Unité stratégique d'enseignement en ligne, au Département pour l'éducation et les compétences (*Department for Education and Skills*), *Pro Vice-Chancellor* pour les technologies d'apprentissage et l'enseignement à la *Open University*, et a participé au *Visiting Committee on IT* à l'Université d'Harvard. Actuellement, elle est membre du *Board of the Observatory for Borderless HE*, de l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation (Moscou), du *Centre for Applied Research in Educational Technologies* (Cambridge), et du Conseil pour la *FernUniversität* (enseignement à distance, La Haye). Elle est également examinatrice extérieure à l'Université d'Oxford.

L'utilisation de technologies d'apprentissage numériques pour soutenir des besoins spécifiques

Les technologies numériques étant de plus en plus répandues dans les écoles et les communautés, il importe de prendre en considération les avantages qu'elles peuvent apporter aux enseignants et aux élèves ayant des besoins spécifiques en matière d'éducation (BSE). Il existe différents types d'avantages pour les élèves, les enseignants et les parents, selon les types de technologies. Certaines exploitent l'aspect de communications en ligne, permettant d'associer les parents au programme de soutien; certaines utilisent les qualités interactives de programmes d'enseignement destinés à motiver des élèves réticents ou en difficultés; d'autres offrent une possibilité de collecte de données, permettant à l'enseignant de suivre les progrès de l'apprenant. Même des technologies très simples peuvent apporter un grand bénéfice aux élèves si elles sont bien utilisées.

La présentation montrera quelques exemples de technologies utilisées pour aider les élèves qui ont des besoins spécifiques, en attirant l'attention plus particulièrement sur la dyslexie et la dyscalculie (une lacune au niveau du « sens des nombres » qui peut parfois affecter des enfants qui sont également dyslexiques).

La nouvelle discipline des « neurosciences en matière d'éducation » qui est actuellement en pleine expansion, a pour but de trouver des points communs dans les méthodes de recherche des neurosciences, de la psychologie cognitive et de l'éducation, en vue d'en faire bénéficier la pratique pédagogique et la recherche ultérieure. L'« Institute of Education » a créé récemment un « Centre for Educational Neuroscience »¹ en collaboration avec la « University College » et Birkbeck, à l'Université de Londres. L'un des mécanismes explorés consiste à intégrer les pratiques pédagogiques actuelles dans des exercices d'apprentissage d'adaptation fondés sur la technologie, dont la conception est basée également sur les découvertes en neurosciences. Tant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture que l'apprentissage du calcul se prêtent potentiellement à de nouvelles manières de soutenir les élèves et une introduction à cette approche sera comprise dans la présentation.

1. www.educationalneuroscience.org.uk

Law (Technologies de l'information) - Présidence



Andrew Law est directeur de la communication multiplateforme à l'*Open University*, en Grande-Bretagne. Il s'occupe également de la collaboration entre l'*Open University* et la BBC, de iTunesU, et d'autres stratégies de communication au grand public par Internet. Il a travaillé pendant plus de 20 ans pour la BBC en tant que producteur, directeur et cadre. Il a aussi été directeur du *BBC Worldwild Interactive Learning* – une société commerciale d'enseignement en ligne appartenant à la BBC, qui a notamment pour clients l'UNESCO, le DFID (le ministère britannique du développement international), le *World Bank Institute*, et le *National College of School Leadership*. Il s'intéresse tout particulièrement à l'utilisation de Web 2.0 (seconde génération de développement et de conception Web), à l'adaptation, à la participation et à l'utilisation des 'Rich Media' afin de transformer les expériences d'apprentissage pour tous.

Lorusso (Psychologue)



Le Dr. Maria Luisa Lorusso a obtenu une licence de psychologie à l'Université de Padoue, et une licence en linguistique clinique, ainsi que son doctorat, à l'Université royale de Groningen, aux Pays-Bas. Elle est aujourd'hui à la tête d'une équipe clinique et de recherche à l'Institut scientifique de diagnostic et de recherche en pathologies infantiles E. Medea, à Bosisio Parini, en Italie. Le Dr. Lorusso gère des projets de recherche sur les difficultés d'apprentissage spécifiques. Avec son équipe, elle a conduit des études comparant différents programmes d'intervention, et analysant les différents facteurs neuropsychologiques et génétiques impliqués.

Spécialisation hémisphérique et dyslexie (avec D.J. Bakker, Vrije Universiteit, Amsterdam)

Selon le modèle d'apprentissage de la lecture de Bakker, l'apprentissage de la lecture par les débutants se fait essentiellement par l'intermédiaire de l'hémisphère cérébral droit, tandis que le processus de lecture des lecteurs expérimentés devrait normalement se faire sous le contrôle principal de l'hémisphère cérébral gauche. Ce raisonnement s'inscrit dans une lignée historique de théorisation qui a commencé avec Orton et qui a été soutenue récemment par les résultats de plusieurs études en neuro-imagerie et psychophysologie. De nouvelles données sur les caractéristiques des sous-classes de dyslexie identifiées selon le modèle de Bakker seront présentées.

Ce qui est appelé « stimulation spécifique de l'hémisphère (SSH) »¹ a donc pour but de modifier le degré d'implication de fonctions neuropsychologiques spécifiques (opposant principalement l'analyse linguistique à l'analyse visuelle-spatiale) dans le processus de lecture, chacune par stimulation sélective de l'hémisphère cérébral gauche ou droit par les canaux sensoriels (visuels ou tactiles) et par l'induction de stratégies de déchiffrage anticipées ou visuelles. Des études plus anciennes ont montré que l'attention, en particulier l'inhibition, la vitesse de traitement et la mémoire à court terme jouent un rôle dans les effets de la SSH visuelle².

Les données récentes d'études de réhabilitation seront présentées, études dans lesquelles des mécanismes sous-jacents sont examinés en modifiant les procédures de stimulation neuropsychologique dans le traitement d'enfants dyslexiques, classés dans les catégories P, L ou M.

On expliquera que les caractéristiques individuelles telles que le profil neuropsychologique et le type de dyslexie sont des facteurs essentiels dans la détermination des résultats de programmes de remédiation.

Milne (Neurosciences)



Le Dr. Duncan Milne a étudié au *Centre for Cognitive Neuroscience* de l'Université d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Il est chercheur à l'Institut de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée, en France, et préside le groupe britannique pour les besoins spéciaux (*British Special Needs Group*), au Royaume-Uni. Ses centres d'intérêt incluent l'apprentissage de la lecture, les modèles théoriques de la lecture, les études relatives à la lecture et à la dyslexie dans les différentes langues. Il a également développé bon nombre de ressources éducationnelles pour l'enseignement de la lecture, qui sont de plus en plus utilisées à travers le monde.

Enseigner au cerveau à lire

Au cours de cette session, nous présenterons les composantes neurales du système de lecture et le circuit neural à la base du processus d'acquisition de la lecture. La discussion sera centrée sur la manière dont les modules sont interconnectés pour former un système de lecture. Une attention particulière sera accordée aux méthodes d'enseignement et aux bénéfices de l'alphabétisation équilibrée. Enfin, le « modèle phonologique » sera présenté pour décrire les faiblesses de lecture au niveau comportemental, tandis qu'un « modèle neurologique » est utilisé pour expliquer les différentes typologies hétérogènes observées cliniquement.

Morais (Meilleures pratiques, français)



Le professeur José Morais a mené sa carrière à l'Université Libre de Bruxelles, où il a enseigné la psychologie cognitive, la psycholinguistique, et la psychologie en rapport avec l'aptitude à lire et à écrire. Ses sujets principaux de recherche sont les conséquences cognitives de l'alphabétisation, l'acquisition de la lecture, et les mécanismes de reconnaissance des mots oraux. Il est Président du Comité national des Sciences psychologiques de l'Académie Royale de Belgique, et a été membre du Comité scientifique de l'Observatoire national de la lecture (France), pendant 12 ans.

Les racines de la dyslexie et les tendances principales de la pratique d'enseignement et de rééducation dans les pays de langue française

Nous considérerons d'abord les stades de connaissance et de traitement dans le processus d'apprentissage de la lecture qui peuvent conduire à des retards ou anomalies spécifiques en nous référant particulièrement aux caractéristiques du code orthographique du Français. Ensuite, nous passerons brièvement en revue la littérature scientifique sur le comportement et les habiletés de lecture des dyslexiques de langue française. Nous présenterons, en les justifiant, les recommandations principales sur les bonnes pratiques d'enseignement et de rééducation des enfants dyslexiques que l'on peut inférer à partir de la connaissance scientifique actuelle sur la lecture et la dyslexie. Enfin, nous énoncerons les informations recueillies lors d'une enquête exploratoire sur les croyances et les pratiques – correctes ou fausses – des personnes et des institutions concernées professionnellement par la dyslexie dans des pays de langue française, et nous les confronterons à la connaissance et aux recommandations présentées auparavant.

Ramus (Sciences cognitives)



Le Dr Franck Ramus est diplômé de l'Ecole Polytechnique, et a obtenu son doctorat en sciences cognitives, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris. Actuellement, il est chercheur scientifique CNRS à l'Ecole Normale Supérieure, où il étudie l'acquisition du langage et ses troubles (dyslexie, trouble spécifique du langage, autisme). En 2004, il a obtenu le Prix Norman Geschwind – Rodin pour ses

recherches postdoctorales sur la dyslexie. Au niveau national, il a participé en 2007 au rapport d'expertise pour l'INSERM sur la *Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie*. Il est également membre du comité scientifique de la Fédération Française des Dys, qui fédère la plupart des associations françaises œuvrant dans le domaine des difficultés d'apprentissage.

Résumé

La majorité des enfants ayant une dyslexie de développement (ne résultant pas d'un traumatisme cérébral) présentent un « déficit phonologique ». J'expliquerai les différents aspects du déficit phonologique et je passerai en revue les preuves montrant que les enfants dyslexiques ont des difficultés dans ces domaines, de même que les preuves établissant le lien entre le déficit phonologique et les difficultés de lecture.

Porpodas (Meilleures pratiques) - Présidence



Le Dr. Constantinos Porpodas est professeur de psychologie cognitive et de psychologie de la lecture, au département de l'éducation, à l'Université de Patras, en Grèce. Il dirige le laboratoire d'analyse cognitive de l'apprentissage, du langage et de la dyslexie. Il est également directeur scientifique de l'Unité de recherche et de diagnostic de la dyslexie à la même université. Il a contribué à développer les disciplines universitaires que sont la psychologie cognitive, la psychologie de la lecture et l'analyse cognitive de la dyslexie dans les universités grecques. Parmi ses principaux sujets de recherche figurent l'analyse des processus cognitifs impliqués dans la lecture et l'orthographe chez les lecteurs dyslexiques et non dyslexiques en Grèce, le développement de la lecture et de l'orthographe chez les enfants dyslexiques et non dyslexiques, et la compréhension du langage (oral et écrit) par les enfants dyslexiques, non dyslexiques et ceux connaissant des troubles de l'apprentissage.

Siegel (Psychologie)



Le professeur Linda Siegel a étudié au *Queens College* de la *City University of New York*, et à l'Université de Yale, aux Etats-Unis. Elle occupe la chaire de Dorothy C. Lam en enseignement spécial à Yale, et travaille également à la *University of British Columbia*, au Canada. Elle s'intéresse tout particulièrement à l'identification des enfants qui risquent l'échec scolaire, et à la dyslexie. Une de ses études sur le sujet a été réalisée par une enquête au nord de Vancouver. Elle a également étudié les aspects cognitifs des troubles de l'apprentissage, ainsi que l'enseignement bilingue et multiculturel.

L'identification et l'intervention précoces pour empêcher l'échec en lecture

Les programmes d'identification et d'intervention précoces permettent d'éviter l'échec en lecture et de réduire l'incidence et la gravité de la dyslexie. Les résultats d'une étude longitudinale de 8 ans, portant sur quelque 950 enfants, ont montré que les enfants qui risquent d'éprouver des difficultés de lecture peuvent être identifiés à leur entrée à l'école et, si une intervention appropriée est fournie, l'échec en lecture peut en grande partie être évité.

Au Canada, les enfants entrent à l'école à l'âge de 5 ans. Dans un district scolaire, l'ensemble des enfants ont été dépistés au cours des tout premiers mois qui ont suivi leur entrée à l'école. Un simple système de dépistage, durant de 15 à 20 minutes et géré de manière individuelle par les professeurs ou d'autres membres du personnel scolaire, a été utilisé. Les résultats ont montré que 25% des enfants ayant l'anglais comme première langue (L1) et 51% des enfants ayant l'anglais comme seconde langue (ASL) ont été reconnus comme ayant des risques d'éprouver des difficultés de lecture.

Le dépistage à l'école maternelle était constitué de tâches évaluant la conscience phonologique, la capacité à nommer les lettres, la conscience syntaxique et la mémoire de la langue. L'intervention à l'école maternelle et en 1^{re} année de l'école primaire consistait en un programme conçu pour la classe, appelé *Firm Foundations* (Fondements solides), qui mettait l'accent sur le vocabulaire, la conscience phonologique et la phonétique. Un programme de formation à la compréhension de la lecture, appelé *Reading 44* (Lecture 44), a été utilisé en 2^e année et au cours des années suivantes. En 7^e année, à l'âge de 13 ans, 1,5% des enfants L1 et 2,1% des enfants ASL étaient dyslexiques. Ces pourcentages étaient nettement inférieurs à ceux constatés dans la plupart des juridictions.

Les enfants qui risquent d'éprouver des difficultés de lecture peuvent être dépistés à leur entrée à l'école et, si un programme de « remédiation » approprié est fourni, l'échec en lecture peut en grande partie être évité. Le programme s'est révélé être aussi efficace avec les enfants L1 qu'avec les enfants ASL. Des programmes d'identification et d'intervention précoces et appropriés permettent d'éviter en grande partie l'échec en lecture.

Stein (Neurosciences)



Le professeur John F. Stein, Fellow of the Royal College of Physicians, a été formé à l'Université d'Oxford, en Grande-Bretagne, et à l'hôpital St Thomas, à Londres. Il est actuellement professeur de physiologie à Oxford. Ses recherches embrassent de nombreux aspects des neurosciences, dont l'anatomie, le développement neuronal, la fonction motrice, la douleur, la génétique et le métabolisme. Il s'intéresse tout particulièrement au déficit magnocellulaire du système visuel, et participe activement à des organisations pour les individus dyslexiques, et aux recherches associées.

« Wobbles, warbles & fish » – L'origine cérébrale de la dyslexie

Sur les 10% d'enfants éprouvant des difficultés inattendues pour apprendre à lire correctement, malgré une intelligence, une santé et une éducation normales (dyslexie de développement), la majorité souffre de problèmes visuels. Ils se plaignent du fait que les lettres semblent bouger, changer de place, s'estomper et briller lorsqu'ils essaient de lire. Il est probable que ces problèmes sont dus à un développement déficient des cellules nerveuses « magnocellulaires » dans le système visuel. Cette nouvelle connaissance des problèmes visuels a permis le développement de traitements très efficaces, tels que les filtres de couleur jaune ou bleue, l'« eyepatching » (bandeau sur l'œil) et les exercices de convergence. D'autres dyslexiques éprouvent des problèmes auditifs qui réduisent leur capacité à séquencer les sons des mots ou à traduire rapidement les lettres en sons. Ces difficultés sont probablement dues à un développement déficient des cellules magnocellulaires auditives et il est souvent possible de remédier à ces faiblesses par un entraînement auditif. Ainsi, un mauvais développement des cellules magnocellulaires est au cœur de la dyslexie. Ce phénomène est en partie génétique, en partie lié à des facteurs immunologiques et en partie nutritionnel. C'est pourquoi je décrirai brièvement certains gènes que nous avons identifiés, le rôle possible des anticorps maternels et les bénéfices des huiles de poisson.

Thomson (Meilleures pratiques, anglais)



Le Dr. Jenny Thomson, qui a obtenu un diplôme de compétence clinique dans les pathologies liées au langage et à la parole, est assistant professor à la Harvard Graduate School of Education. Ses recherches se concentrent sur les signes précurseurs développementaux des difficultés en lecture. Conformément à sa formation et à son expérience professionnelle en tant que pathologiste, sa thèse de doctorat fut la première étude à établir un lien hautement significatif entre la sensibilité auditive

croissante des enfants et leurs compétences phonologiques, ainsi qu'en lecture et en écriture (Goswami et al., 2002 ; Thomson & Goswami). Ses recherches actuelles continuent d'évaluer le rôle de la sensibilité au rythme à la fois dans l'identification et la remédiation des difficultés de lecture, en utilisant pour ce faire des mesures comportementales et neuronales.

Résumé

Cet exposé présentera un aperçu des meilleures pratiques en matière de dyslexie à travers un ensemble de pays où l'anglais est la langue principale d'enseignement. Trois éléments essentiels émergent des réponses au questionnaire comme étant déterminants pour assurer la réussite scolaire, professionnelle et socio-émotionnelle des personnes dyslexiques.

Le premier élément des meilleures pratiques est l'**identification précise et suffisamment précoce** des étudiants qui risquent d'éprouver, ou connaissent déjà, des difficultés de lecture. Caractériser la nature « inattendue » des difficultés de lecture dans la dyslexie est une tâche complexe et un certain nombre de solutions actuelles sont présentées.

Le deuxième élément des meilleures pratiques est la **formation des enseignants** et la nécessité d'assurer à la fois une conscience de base de la dyslexie parmi les instituteurs, ainsi qu'un soutien accessible de la part de spécialistes ayant une connaissance plus approfondie du sujet.

Le dernier élément est la **nature optimale de l'enseignement** destiné aux personnes dyslexiques. L'accent est mis sur l'importance de la phonétique intensive et systématique, en particulier au cours des premières années d'enseignement. Les connaissances récentes sur les meilleures pratiques pour les étudiants dyslexiques plus âgés seront également examinées, ainsi que les principes d'enseignement plus larges pour développer les compétences organisationnelles, l'estime de soi et l'ensemble des compétences nécessaires à la pleine réalisation du potentiel d'un individu.

Tibi (Meilleures pratiques, arabe)



Le Dr. Sana Tibi est associée professeur au département d'enseignement spécial de l'Université des Emirats arabes unis. Elle a obtenu un doctorat en Sciences et troubles de la communication de l'Université de Floride, aux Etats-Unis. Elle est consultante à la Banque mondiale et à l'UNESCO pour l'évaluation de la lecture, de la dyslexie et autres difficultés d'apprentissage dans les régions de langue arabe.

Elle a donné plusieurs présentations dans des conférences internationales et régionales en rapport avec l'alphabétisation des enfants. Elle a aussi publié plusieurs articles dans des journaux internationaux et régionaux, et elle a travaillé comme critique pour certains journaux et panels scientifiques internationaux. En outre, elle est l'auteur de deux ouvrages sur les difficultés de lecture. Elle s'intéresse également aux sujets touchant aux troubles de la parole et du langage chez les enfants, à l'acquisition du langage, et aux étapes de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Résumé

Cet exposé présentera un résumé de différentes pratiques d'enseignement pour personnes dyslexiques à travers différents pays de langue arabe. Huit des dix-neuf pays de langue arabe ont répondu au questionnaire de « bonnes pratiques » que Dyslexia International a diffusé sur son site Internet. La présentation couvrira des questions communes soulevées par les personnes ayant répondu au questionnaire, telles que les contraintes de la langue et les défis qui sont considérés comme des barrières aux bonnes pratiques en matière de traitement de la dyslexie. L'exposé mettra en lumière les questions qui nécessitent une attention immédiate dans l'espoir de fournir une certaine forme d'intervention. Des exemples de ces questions sont : le manque

d'outils d'évaluation normalisés en arabe, ainsi que les matériaux d'intervention et les méthodologies aidant la personne dyslexique de langue arabe.

Wimmer (Psychologie)



Le professeur Heinz Josef Wimmer a fait ses études à l'Université de Salzbourg, en Autriche, et à l'Université du Minnesota, aux Etats-Unis. Il dirige le Groupe de travail sur la psychologie développementale au Département de psychologie et Institut de recherche neurocognitive, à Salzbourg. Il a étudié la manifestation de la dyslexie dans diverses orthographe et les faiblesses visuelles et verbales sous-jacentes.

Récemment, le groupe du professeur Wimmer a étudié les anomalies fonctionnelles et structurelles du cerveau liées à la dyslexie.

Résumé

Mon exposé donnera un aperçu de nos recherches neurocognitives et sera placé dans un contexte culturel (orthographe allemande plutôt régulière, méthode d'enseignement phonétique systématique). Les sujets abordés seront les suivants : 1) la manifestation du trouble (données sur les mouvements oculaires) ; 2) les déficiences de perception et cognitives associées (et non associées) ; 3) les anomalies cérébrales, neuronales et anatomiques fonctionnelles. Les différences par rapport à la recherche sur la dyslexie, fondée en grande partie sur l'anglais, seront explicitées.